

Scientific Poetry

écrit par Nicolas Wanlin

Yasmine [Haskell](#), auteur de *Loyola's Bees*, Oxford University Press, 2004 . Entretien sur la poésie scientifique, objet du livre, depuis l'Antiquité, en particulier dans la poésie latine moderne.

«Were Jesuits conscious of creating their own 'tradition' in didactic poetry? Yasmin Haskell investigates...

The existence of hundreds of early modern didactic poems in Latin – poems teaching every conceivable branch of philosophical, scientific, social, and cultural knowledge – had intrigued me ever since I first read about the phenomenon in the introduction to James Naiden's edition of Buchanan's *Sphaera*, a sixteenth-century poem on astronomy. My doctoral thesis – written in Australia – dealt with the Italian Renaissance portion of this material, with poems that were relatively well known. It was only after I moved to Cambridge in 1995, and began exploring the libraries of England and Europe, that I had a presentiment of the untold treasures that lay submerged with the shipwreck of the Western didactic genre, a once proud vessel that had cruised the centuries from antiquity to Enlightenment, but had ultimately foundered on the rocks of Romanticism. »

Évolutionnisme et modèles d'interdisciplinarité : Haeckel, Quinet, Symonds et Spencer

écrit par Nicolas Wanlin

Au cours du XIXe siècle, en France, mais aussi dans les autres pays occidentaux, le partage des disciplines se transforme. Non seulement la nomenclature des sciences change ainsi que le paysage des institutions qui ont en charge de les développer et les diffuser, mais la conception de la culture elle-même est modifiée. Si l'on entend par culture l'ensemble des savoirs et des pratiques qui se transmettent par tradition et s'enrichissent par les créations d'œuvres de l'esprit, cette culture est traditionnellement découpée en domaines dont chacun est régi par des règles, repose sur des valeurs et suppose des usages particuliers. Les domaines de la culture se superposent plus ou moins aux disciplines de l'esprit et en tous cas, les changements dans l'une supposent à plus ou moins long terme des réformes dans les autres, et vice-versa.

On peut faire l'hypothèse qu'une invention culturelle telle que l'évolutionnisme, développée tout particulièrement dans la seconde moitié du XIXe siècle, n'a pas eu pour seul effet de modifier la structure interne du domaine des sciences de la nature mais a suscité une reconfiguration des relations entre différents domaines et notamment de nouveaux modèles d'interdisciplinarité entre sciences et lettres.

Téléchargez cet article au format PDF:

L'anthropomorphisme dans la poésie scientifique

écrit par Nicolas Wanlin

Les différentes figures ou familles de figures que sont la personnification, l'apostrophe (ou allocution), la prosopopée et encore une certaine sorte d'allégorie ont en commun de mettre en œuvre une forme de pensée, ou topos, que l'on peut dire anthropomorphique. C'est attribuer à une entité inanimée des traits humains, et particulièrement le don de parole ou de pensée. On reconnaît là un point de jonction entre la pensée religieuse, tout spécialement polythéiste ou animiste, et l'expression poétique. C'est en effet dans le cadre du discours religieux que se sont élaborées la plupart des grandes personnifications fondatrices des mythologies. Le XIXe siècle n'ignorait d'ailleurs pas que l'origine des mythes est indissociable de l'origine des langues en ce que l'action de nommer avait d'abord été un geste d'explication du monde par un recours à des analogies, naturelles et surnaturelles. Ce moment historique de fondation mythopoïétique des religions allait d'ailleurs être au centre de la réflexion théorique de Mallarmé . Il est également le moment fondateur de la pensée anthropomorphique.